

GHOST WALK

REYNALD DROUHIN

EXPOSITION PERSONNELLE
GALERIE NUMERISCAUSA¹, PARIS
DU 14 NOVEMBRE 2008 AU 14 JANVIER 2009

WEB GHOSTS

En se connectant sur le site **IP Monochrome**² chaque internaute peut créer un monochrome numérique grâce aux données contenues dans son n°IP (Internet Protocol).

n° IP (Internet Protocol)

Une adresse IP est le numéro qui identifie chaque ordinateur connecté à Internet, ou plus généralement et précisément, l'interface avec le réseau de tout matériel informatique (routeur, imprimante) connecté à un réseau informatique utilisant l'Internet Protocol.

Il existe des adresses IP de version 4 et de version 6. En 2008, la version 4 est la plus utilisée : elle est généralement notée avec quatre nombres compris entre 0 et 255, séparés par des points ; exemple : 212.85.150.134.³

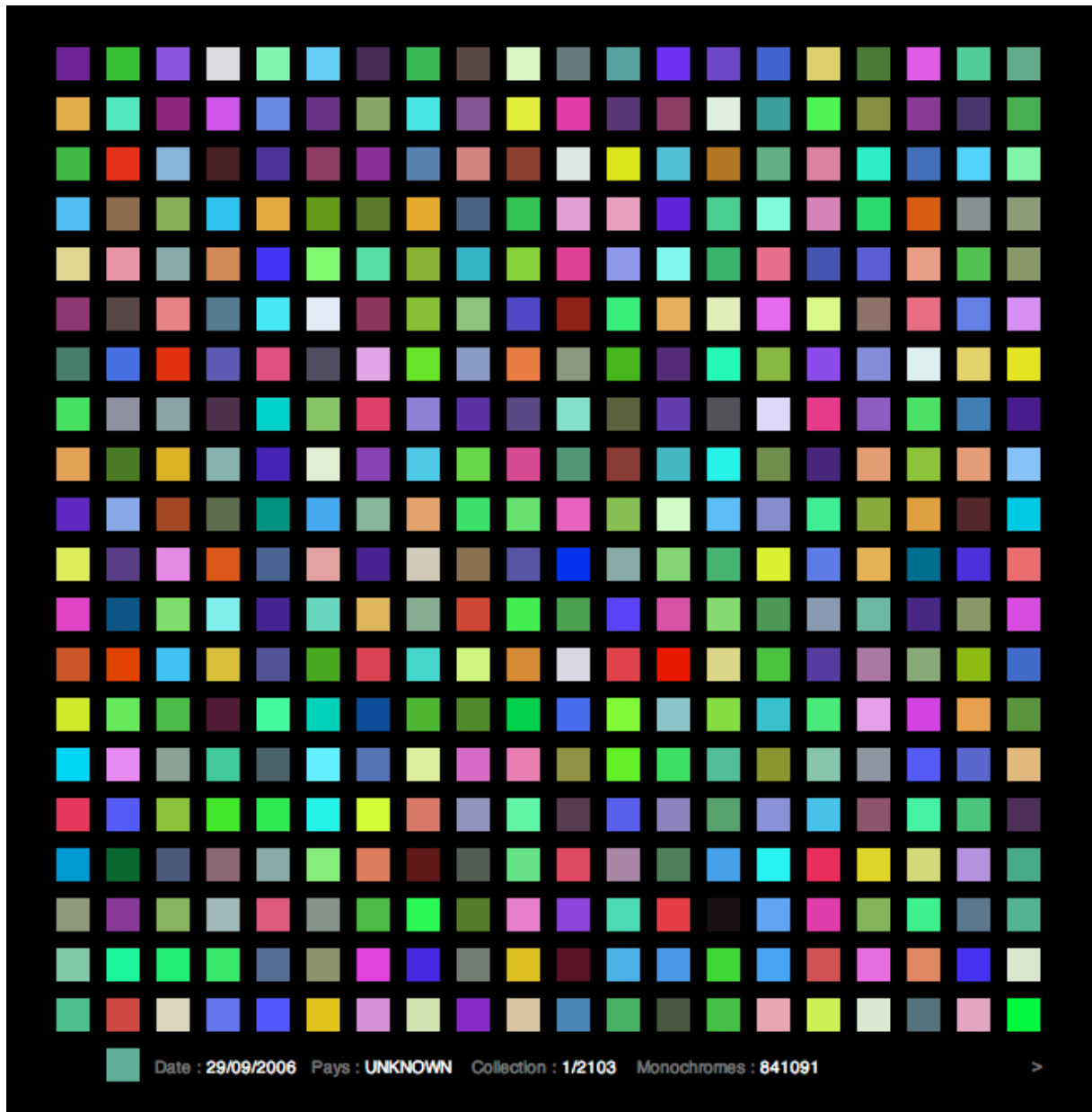
Ce piratage inoffensif des n°IP a permis de référencer plus de 800 000 présences enregistrées sur le site de Reynald Drouhin. Ces fragments de monochromes numériques ont constitué des mosaïques multicolores qui se développent dans la maille du réseau, cet *hyperterritoire* aux propriétés d'extension infinies.

Les connexions enregistrées sur le site de l'artiste forment-elles une communauté immatérielle de *ghosts walker* ? (*ghost walk* signifie « s'esquiver », « filer à l'anglaise »)

1 Exposition personnelle Galerie Numeriscausa, 53 bd Beaumarchais, 75003 Paris.

2 www.incident.net/works/ipm/ (*Générez votre monochrome !*)

3 http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_Protocol



IP Monochrome, 2006, site internet : www.incident.net/works/ipm/

GHOST CITY

Fantôme, adjectif

Sens 1. Qui n'a pas vraiment d'existence. Ex. Une ville fantôme. Anglais phantom

Fantôme, nom masculin

Sens 1. Apparition surnaturelle d'une personne décédée. Ex. Le fantôme de l'Opéra.

Synonyme : esprit. Anglais : Ghost

Sens 2. Idée, apparence vaine (figuré). Synonyme : idée

Fantôme : 11 synonymes - Apparence, apparition, ectoplasme, esprit, idée, lémure, revenant, spectre, vampire, vision, zombie

Dans beaucoup de récits de science fiction, les virus informatiques et les hackers ont pris le contrôle de la société. La capture des présences fantomatiques ou des « ghosts » des internautes est au fondement de ce travail qui a donné naissance à une mégalopole imaginaire nommée **I.P.C.**⁴. Générateur de villes fantômes qui transforme le n° IP des internautes en buildings monochromes, **I.P.C.** (Internet Protocol City) est davantage un archipel numérique qu'une cité. Les différentes visualisations d'**I.P.C.** correspondent aux 256 dernières connexions enregistrées (sur près d'un million d'édifices en puissance).

Grâce à l'identification des n° IP, **I.P.C.** devient l'illustration la plus littérale du *village planétaire* de Marshall Mc Luhan. Des internautes du monde entier cohabitent dans ce *cyberterritoire* sans le savoir : leurs n° IP les situent en Corée, en Chine, aux Etats-Unis, en Australie, au Japon, etc.

En construisant une cité fantôme, l'artiste capture ce qui est éphémère et impalpable, une action aussi répétitive et quotidienne que celle de *surfer sur le web* pour le milliard d'internautes connectés dans le monde. Les architectures d'**I.P.C.** illustrent une forme d'*inter-territorialité* du cybermonde qui est par essence informe ; les liens hypertextes multiples et l'immensité qui le constitue ne pouvant être figurés que par métaphore (la toile). Représentations tridimensionnelles du concept d'ubiquité, les buildings de cette cité virtuelle deviennent la cité des internautes et le patrimoine numérique et humain du *double monde*.

Selon Anne Cauquelin, « *Si en effet nous savons que le monde du cyber est réel, avec sa structure a-spatiale, a-perspectiviste et a-temporelle, nous n'avons pas digéré suffisamment, ni assimilé cette structure, au point de la naturaliser et d'y habiter, nous ne l'existons pas ingénument.* »⁵

Ubiquité, avoir le don d'ubiquité, locution

Sens. Avoir le don de pouvoir être à plusieurs endroits en même temps

Virtuel, adjectif

Sens 1. Susceptible d'exister mais qui reste sans effet dans le présent ; potentiel.

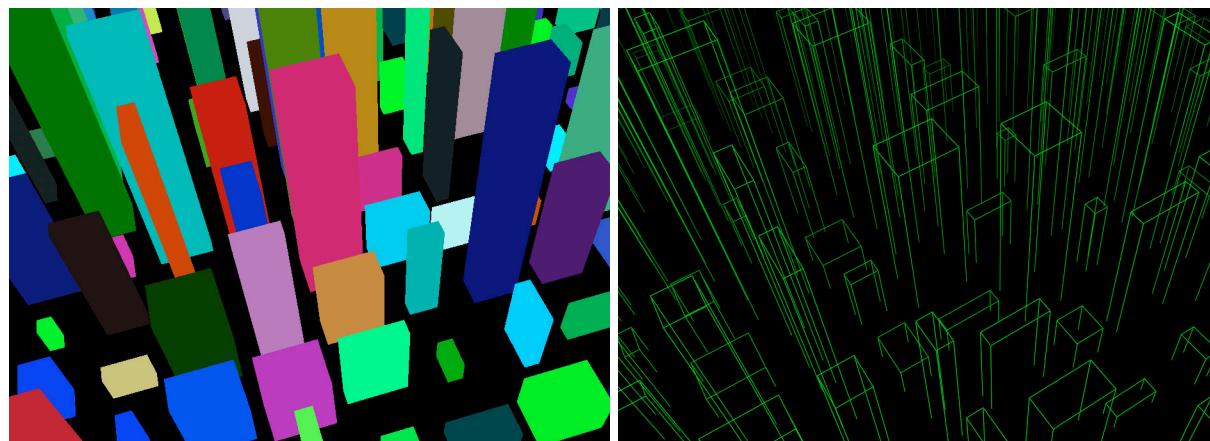
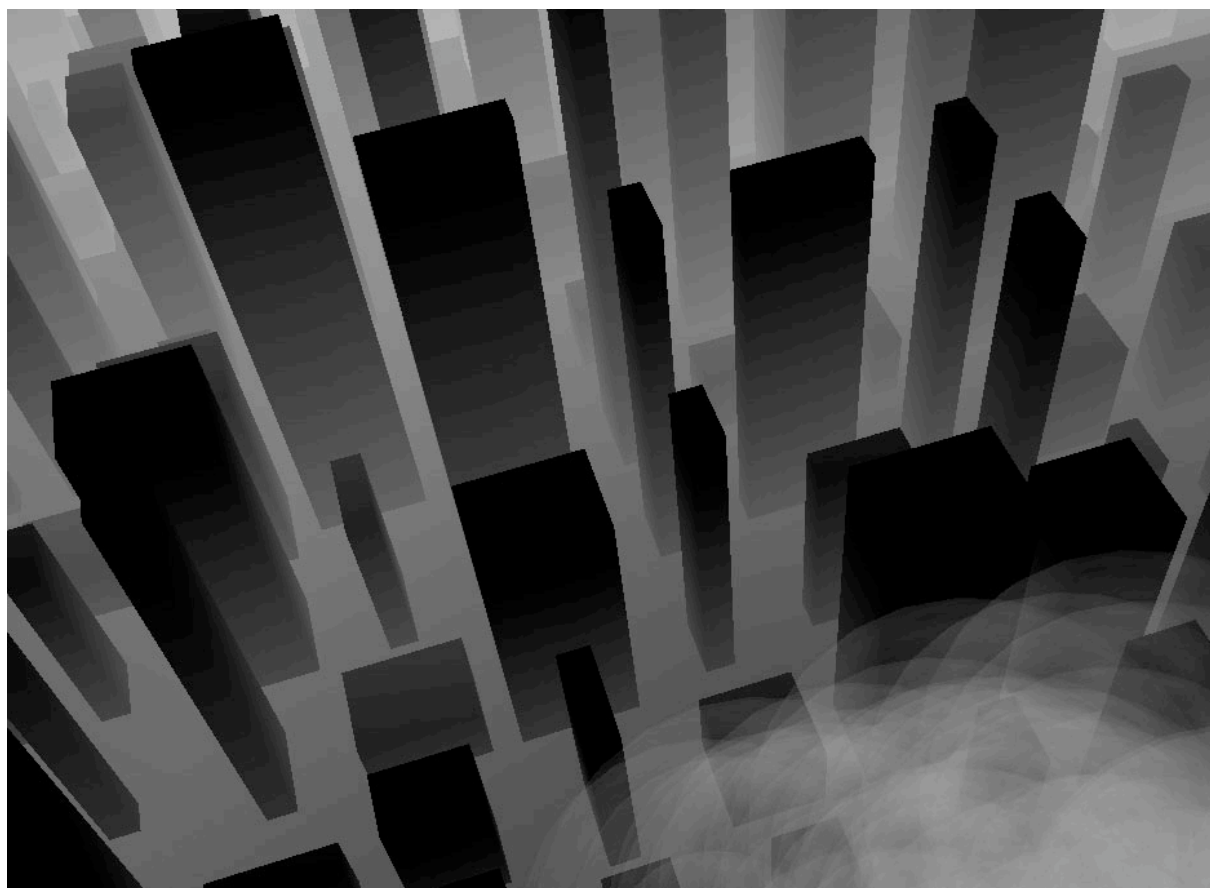
Anglais : potential

Sens 2. Désigne des éléments de simulation tridimensionnels (informatique). Anglais : virtual

3 synonymes : possible, potentiel, théorique.

4 <http://www.incident.net/works/ipc/> (Programmation : Vadim Bernard)

5 *Territoires et cyberspace en 2030*, dirigé par Pierre Musso, éd. La Documentation Française (2008).
Extrait du texte d'Anne Cauquelin « *Monde habitable, mondes possibles...une réponse philosophique au débat sur la représentation et l'articulation des deux mondes* », p. 64.



I.P.C., 2008, Site Internet : www.incident.net/works/ipc/

I.P.C. CITE IDEALE ?

Vidée de ses habitants, écartée des rouages de l'économie de marché et de la concurrence, épargnée des religions qui unissent et désunissent l'humanité, éloignée des conflits entre les nations et de leur complexité, apolitique et esthétique, **I.P.C.** est-elle un modèle de cité idéale?

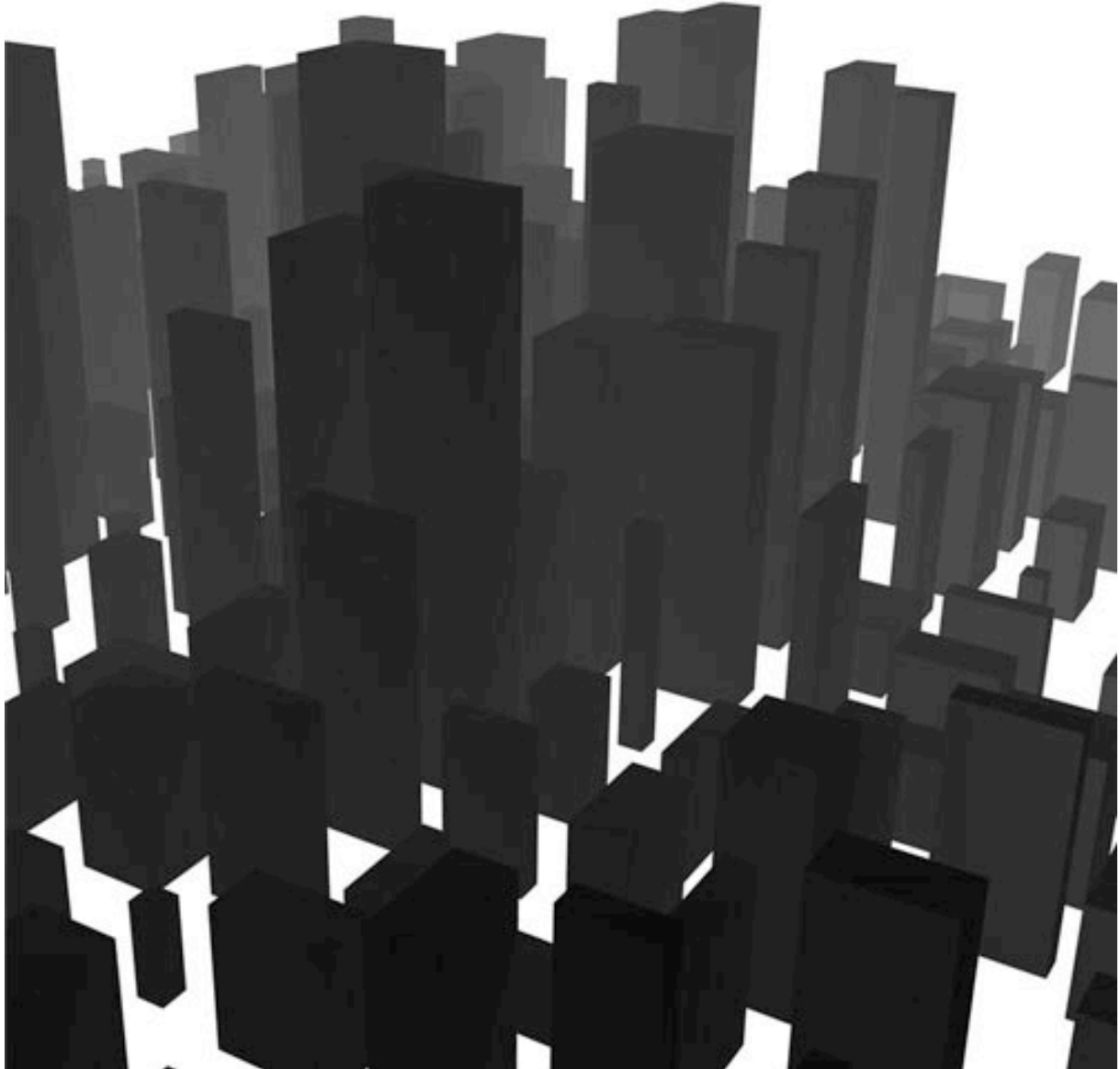
L'urbanisme d'**I.P.C.** repose sur une multitude de tours dont l'organisation rationnelle n'est pas sans rappeler les constructions architecturales de New York. Or, les gratte-ciel et tours qui contribuent à affirmer la puissance des nations et symbolisent leur pouvoir économique, ont inspiré plusieurs œuvres de l'artiste. ⁶



NY, 2008, Série de 8 photographies, tirage lambda sur diasec avec châssis aluminium 24 x 36 cm.

⁶ <http://reynald.incident.net/archive/ny/>

Des tours de la cité HLM de son enfance – **Vitry en vues**⁷ – aux tours des jeux de construction pour enfants – **Monolith Lego**⁸ – le modèle de la verticalité et du sublime de ces architectures ainsi que les nombreux voyages de Reynald Drouhin à New York, font partie des univers de référence de l'artiste.



I.P.C. 2, 2007, tirage lambda sur diasec avec chassis aluminium, 67,50 x 67,50 cm.

Internet Protocol City, œuvre extensible à l'infini dans le cybermonde, se situe dans un contexte international de globalisation de l'architecture qui privilégie l'expansion et le développement des tours. La reconstruction de la ville de Pékin pour l'accueil

7 <http://reynald.incident.net/archive/vitry-en-vues/>

8 <http://reynald.incident.net/archive/monolith-lego/>

des Jeux Olympiques de 2008, qui s'est métamorphosée avec la démolition massive de ses quartiers historiques, en témoigne. Dans ce contexte, le projet le plus ambitieux de cité verticale qui se dessine en Chine et qui surpasse tous les autres est la **Bionic Tower** de Shanghai⁹.

Inaugurée en 2015-2020 avec une superficie de 2 000 000 de m², une oscillation maximale de 2,45 mètres, une capacité de 100 000 habitants, 368 ascenseurs (15 mètres par seconde), cette tour hors norme s'établira sur 300 étages. Des logements, commerces, bureaux, lacs artificiels et jardins se concentreront dans la verticalité de l'édifice. Cependant, si la puissance économique de la Chine s'affirme à travers l'ampleur de ses projets architecturaux, comment assurer la réalisation de ces objectifs au regard des contraintes du territoire « réel » ?

En effet, étant donné le rythme effréné des constructions et des projets en cours ou réalisés, Shanghai menace de passer sous le niveau de la mer d'ici une cinquantaine d'années à cause de l'instabilité de son sous-sol¹⁰. Ainsi l'architecture « réelle » des grandes métropoles qui font la course aux tours les plus hautes et à leurs utopiques modes de vie, se trouve-t-elle « boostée » par l'imaginaire des territoires parallèles créés au moyen des technologies numériques. Internet représenterait alors ce « non lieu » de tous les possibles et une alternative pour réaliser et concrétiser toutes formes d'utopie ? La cité idéale **Utopia** de Thomas More, devrait-elle se situer quelque part ou bien est-elle assignée à être « nulle part », si l'on s'en tient à l'étymologie du mot utopie ? (ou « non, ne pas » et topos « le lieu ») ?

Utopie, nom commun

Sens 1. Conception politique ou sociale qui vise à l'élaboration d'un avenir idéal pour les hommes sans tenir compte des faits objectifs et des contraintes de la réalité

Sens 2. Idée ou projet qui ne peuvent être concrètement réalisés

Sens 3. Philosophie politique : société fictive et idéale, imaginée et décrite par un auteur pour servir de modèle d'organisation politique et sociale

Synonymes : illusion, chimère, rêve.

I.P.C. « Internet Protocole City » : 840 399 tours générées (le 15/09/2008).

9 Concepteurs, architectes : Eloy Celaya, M. Rosa Cervera, Javier Gómez Pioz

10 Le sous sol de Shanghai est composé de terre molle (sable et limon accumulés par le fleuve Yangtsé depuis plus d'un millénaire) source : www.techno-science.net

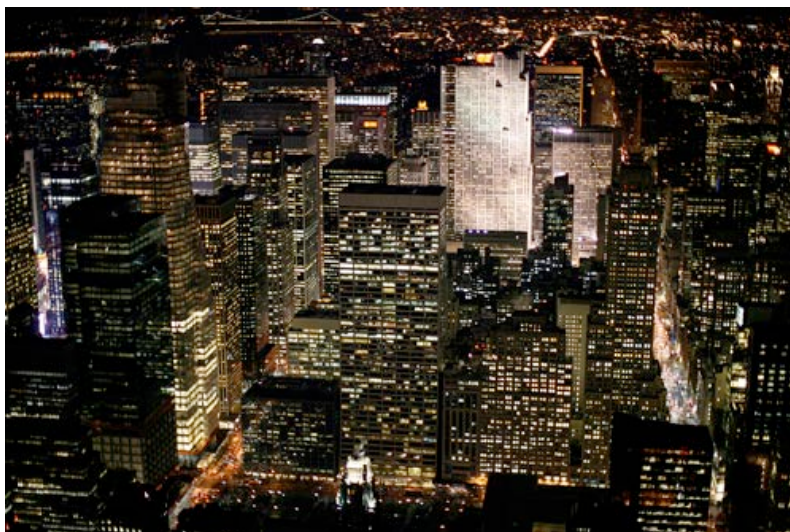
Tours les plus hautes du monde

Bionic Tower, Shanghai, Chine: 1228 m (2015-2020)
Al Burj, Dubaï, Emirats Arabes Unis: 1025 m (2012)
Burj Dubaï, Emirats Arabes Unis: 807 m (2008-2009)
Tour de Yongsan, Séoul, Corée: 620 m (2016)
Tour de Russie, Moscou: 612 m (2012)
Chicago Spire, Etats-Unis: 609 m (2010)
Abraj Al Beit Tower, La Mecque, Arabie Saoudite: 577 m (2008)
Menara Jakarta, Jakarta, Indonésie : 558 m (2009)
Sears Tower, Chicago, Etats Unis: 527,3 m (1974)
Tour Taipei 101, Taïwan, Chine: 508 m (2004)
Twin Towers World Trade Center, New York, Etats-Unis : 526,3 mètres (1966 – † 2001)

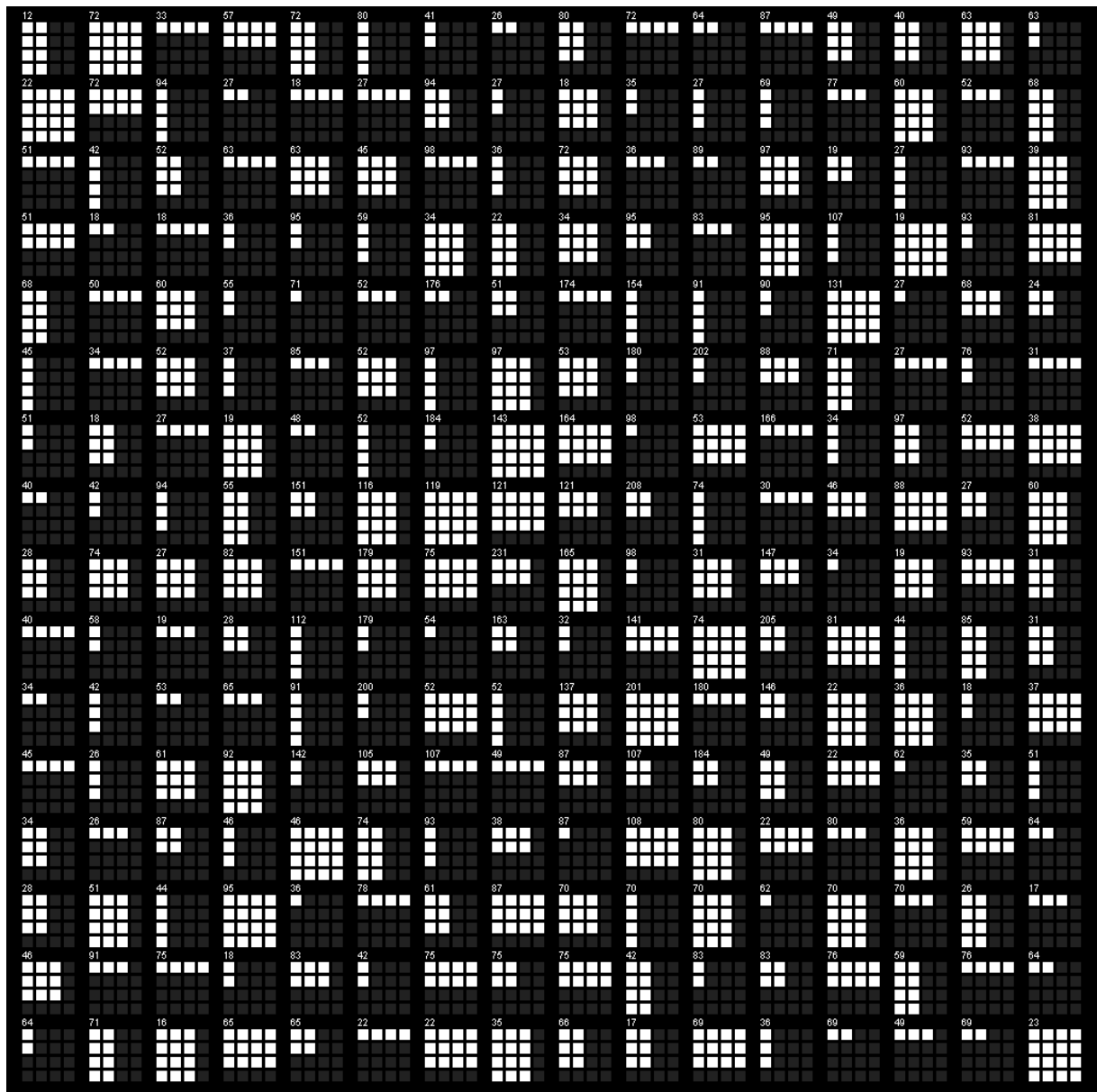
Au-delà de son concept d'œuvre en réseau dans l'*a-territorialité* du Web, de sa croissance continue et de sa propagation par le « net art », **I.P.C.** nous interroge sur la représentation de la ville dans l'art.

Minimaliste, le **Plan**, quadrillage de l'**Internet Protocol City** de Reynald Drouhin positionne les tours (carrés blancs) et indique leur hauteur (chiffre au-dessus des unités blanches).

Certaines toiles modernes comme **Broadway Boogie Woogie** (1942) et **New York City** (1943) de Mondrian évoquent déjà ce rapport minimaliste à l'espace urbain. Dans ces deux peintures de petit format, Mondrian représente la dynamique de New York comme pixellisée dans la peinture, s'organisant autour de l'agencement de couleurs complémentaires qui simplifient les mouvements et déplacements de la ville réelle (le jaune des taxis new yorkais contraste avec le rouge et le bleu).



NY, 2008, Série de 8
photographies, tirage lambda
sur diasec avec chassis
aluminium 24 x 36 cm.



Plan, 2008, sérigraphie sur papier 60 x 70 cm, 50 exemplaires.

Mosaïque, adjectif

Sens 1. Relatif à Moïse (religion)

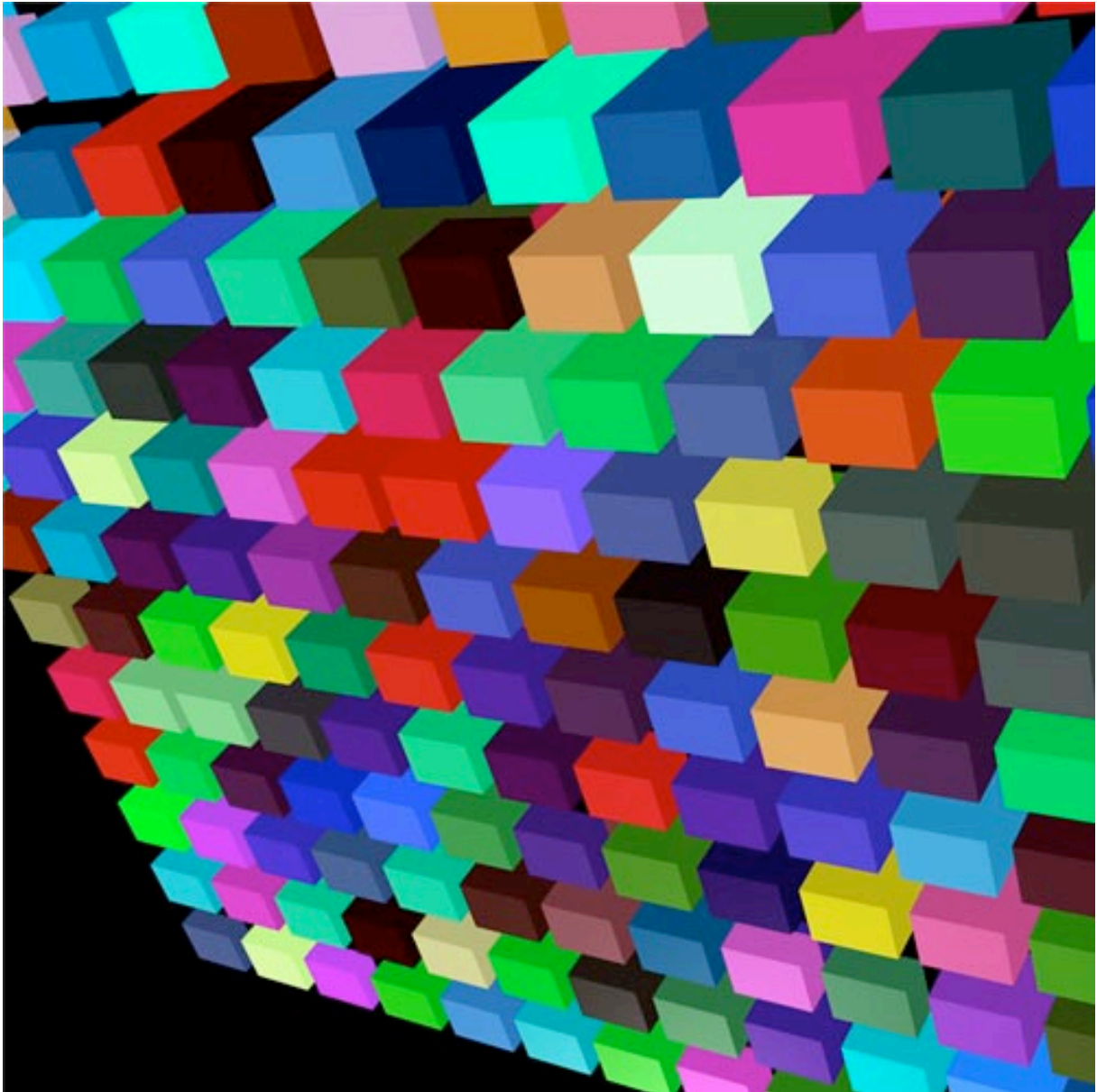
Mosaïque, nom féminin

Sens 1. Assemblage décoratif de fragments multicolores. Synonyme : assemblage. Anglais : mosaic.

Sens 2. Art de composer ces assemblages.

Sens 3. Ensemble d'éléments disparates juxtaposés. Ex. Une mosaïque de nations

3 synonymes : assemblage, combinaison, mélange



I.P.C. 1, 2007, tirage lambda sur diasec avec chassis aluminium, 67,50 x 67,50 cm.

Comment l'imaginaire de la science fiction appréhende-t-il l'urbanisme des villes du futur ? Si les liens sociaux sont absents d'*I.P.C.* étant donné le caractère anonyme des internautes qui s'y retrouvent, dans plusieurs œuvres cinématographiques et littéraires de science fiction, l'homme apparaît comme auteur et victime de son déclin. Que devient « *l'humain* », s'interroge Alain Renk, « *au centre de l'architecture des territoires augmentés* » ? « *Transformer un territoire en difficulté en territoire augmenté, c'est d'abord produire une rupture mentale puisqu'il faut transformer une perte de confiance en un éco-système social et urbain favorable à l'émergence de*

toutes sortes de créativité »¹¹. Comment sont représentées les villes dans les territoires futuristes de l'imaginaire de la science fiction ? La ville y est souvent plongée dans une nuit permanente (**Blade Runner**¹², **Ghost in the Shell**, univers du dessinateur Enki Bilal...), son caractère fantomatique et hors du monde accentue une impression de menace. Les buildings resplendissants d'autrefois sont devenus des ruines opaques dans lesquelles s'organise le ballet incessant d'ascenseurs transparents. Les tours innombrables sont si hautes qu'il est impossible de capturer ne serait qu'une image furtive de leur sommet. Comment **Internet Protocol City** se situe-t-elle dans ces univers de référence ? La sculpture **Cité** a été noircie et brûlée par l'artiste et elle est posée sur un socle transparent - la transparence étant souvent associée aux architectures futuristes qui effacent les frontières entre le dedans et le dehors.



Cité, 2008, Sculpture en bois brûlé, 79 x 79 x 79 cm.

Et si l'événementiel incessant des villes a déserté les *web city* de Reynald Drouhin, comment interpréter la présence de ce nuage accroché au sommet vertigineux de buildings filaires verts (**I.P.C. 3**) ? Est-il une simple manifestation météorologique et atmosphérique ? Un témoin de pollution permanent ? Un résidu de champignon atomique ? Le spectre du 11 septembre 2001 ? Ou bien un clin d'œil aux fumées et vapeurs énigmatiques qui s'échappent des trottoirs de New-York ?¹³

Smokes, 2008, Série de 15 photographies, tirage lambda sur diasec avec chassis aluminium, 30 x 45 cm.



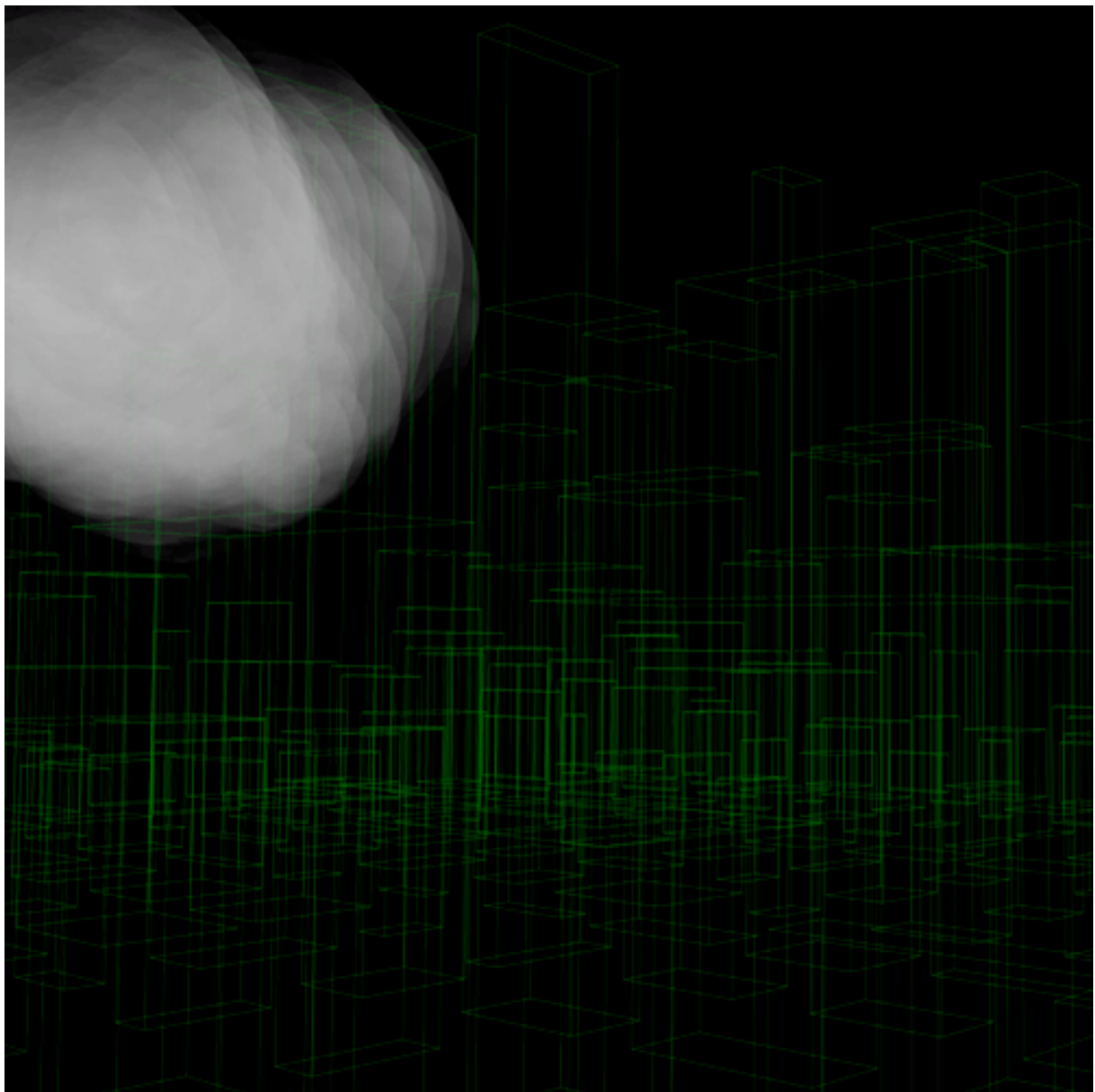
11 Extrait de *Territoires et cyberspace en 2030*, dirigé par Pierre Musso, éd. La Documentation Française (2008). Extrait du texte d'Alain Renk « *La question urbaine dans le double monde* » p. 59.

12 *Blade Runner* de Ridley Scott (1982).

13 <http://reynald.incident.net/archive/smokes/>

L'archipel sec, noir et désertique d'**I.P.C.** est-il une anticipation des catastrophes écologiques annoncées ? Tous les domaines de la société les plus fondamentaux comme le logement, l'alimentation, le transport et l'habillement sont parcourus par la problématique du bio, de l'éthique et du développement durable. Le dernier film d'animation des studios Pixar **Wall-e**. montre une Terre asséchée, privée de sa biodiversité et transformée en une véritable poubelle inhabitable et irrespirable.

Les buildings y sont constitués de déchets compactés par un robot qui fabrique des tours à partir des gadgets de la surconsommation et de la surproduction. Pour survivre, les humains ont fini par coloniser l'espace intersidéral. Ces visions alarmistes des villes du futur sont elles réellement anticipatrices ?



I.P.C. 3, 2008, tirage lambda sur diasec avec chassis aluminium, 67,50 x 67,50 cm.

De nombreux projets architecturaux actuels témoignent de plans d'urbanisme d'envergure respectueux de l'environnement (édifices avec récupération des eaux fluviales, utilisation de cellules photovoltaïques pour produire de l'électricité, installation de jardins suspendus et de murs végétaux, placement d'éoliennes au sommet des tours).

Certains pays comme la Chine, l'Australie ou encore les Emirats Arabes Unis, sont en train de développer des projets de villes entièrement écologiques (projets **Dongtan**, **Masdar** à Abu Dabi et **One Planet Living**)¹⁴.

Comment l'art contemporain appréhende-t-il cette prise de conscience généralisée ? Est-ce en référence à cette prise de conscience écologique omniprésente que l'artiste a choisi d'exposer un monochrome vert - surtout quand la trame de celui-ci comporte une iconographie associée à la nature ?

KEYWORD

Monochrome, adjectif

Sens. D'une seule couleur. Anglais : monochrome

Vert, adjectif

Sens 1. D'une couleur obtenue après combinaison de jaune et de bleu (beaux arts).

Synonyme : verdâtre. Anglais : green

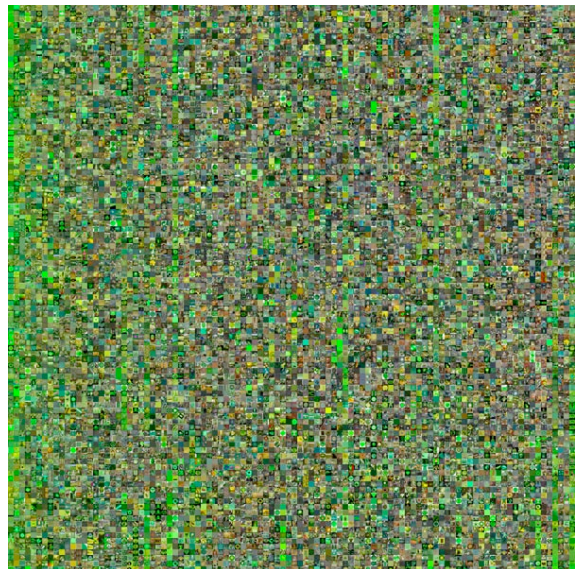
Sens 2. Qui n'est pas suffisamment mûr.

Synonyme : jeune

Sens 3. Alerte. Synonyme : vigoureux

Sens 4. Rude. Synonyme : violent

Vert : 7 synonymes. Céladon, écologiste, jeune, juvénile, verdâtre, vigoureux, violent.



Monochrome(s) V, 2006, tirages lambda sur diasec avec chassis aluminium, 84,67 x 84,67 cm.

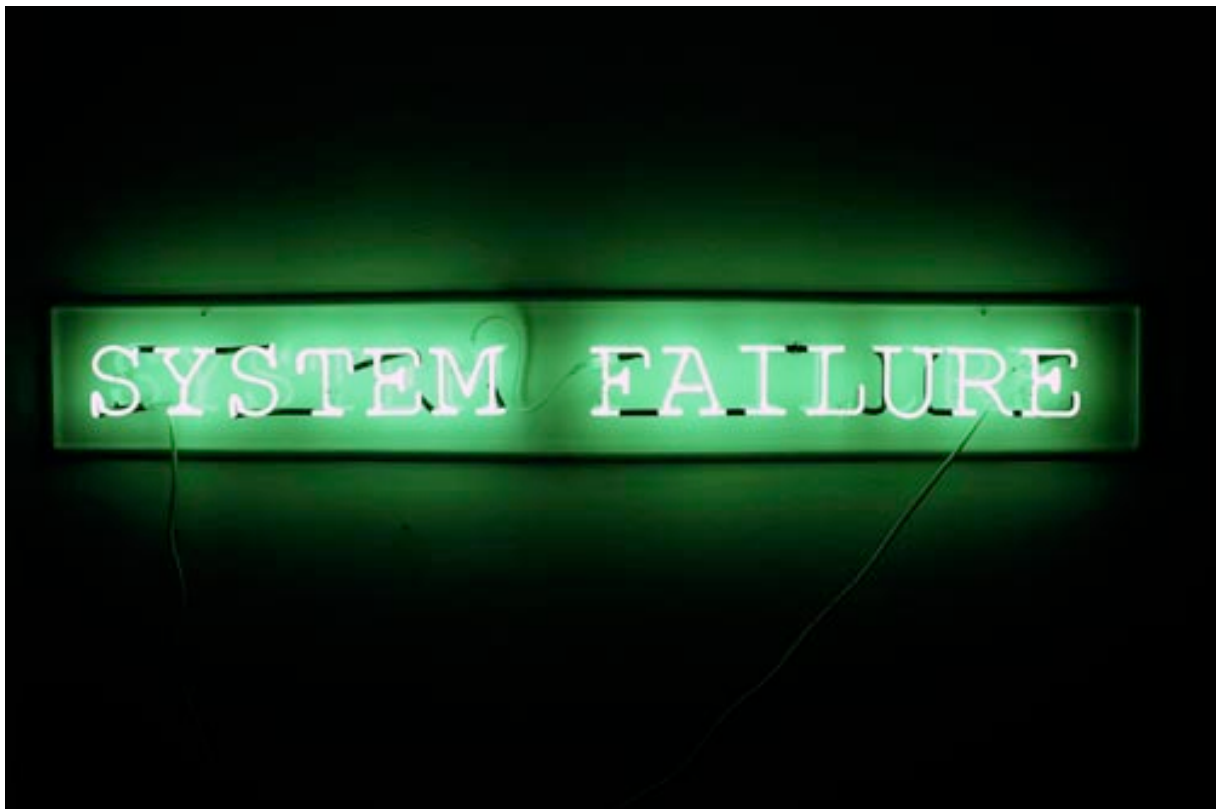
¹⁴ « Les villes du futur seront vertes », www.enviro2b.com

Cette photographie de monochrome numérique vert est en fait le produit d'une recherche par mots clés effectuée sur *Google*. Le néon **Keyword** (traduire « mot clé») éclaire le sens de cette démarche d'appropriation par l'artiste des images qui circulent sur Internet. Or, en créant un programme informatique qui produit une œuvre globalement monochrome, le résultat aléatoire de la recherche par mots clés a donné lieu à une série d'images caricaturales de cette couleur (fleur, plante, nature, etc.). Si une couleur se définit toujours par association, ce monochrome prend tout son sens d'œuvre tautologique et autoréférentielle puisqu'il reste enfermé uniquement et sans surprise dans la symbolique de sa couleur. En s'approchant de plus près, le visiteur pourra découvrir dans cette mosaïque verte la nature de toutes ces minuscules images comme « copiées collées » entre elles, qui se complètent et se répondent. Lui qui naguère signifiait la « mort de la peinture » fait subsister l'image et la représentation, ce qui, une fois de plus, renouvelle la problématique du monochrome. Est-il œuvre de l'esprit ou renoncement de l'art et effondrement de celui-ci sur ses propres concepts ? Comment le numérique appréhende-t-il le sujet lorsque ce n'est plus le corps et l'esprit de l'artiste qui s'emparent de la couleur ? - tel l'emblématique Yves Klein surnommé *Yves le Monochrome* qui utilisait des « femmes pinceaux » dans ses **Anthropométries**. Si ce monochrome possède le format le plus caractéristique de la peinture de ce genre, les « espaces verts » qui forment des lignes à l'intérieur de la mosaïque sont en fait un bug du système qui fait apparaître la couleur seule.



Keyword, 2008, néon rouge monté sur plexiglass, 40 x 15 cm.

Le néon **System Failure** de couleur vert « signal » (la couleur des feux verts) affiche le message clignotant « erreur système » qui évoque la défaillance d'un système informatique qui « freeze » (s'immobilise). Ce message de bug n'est pas sans rappeler le film **Matrix**¹⁵. Dans les villes futuristes des univers de science fiction, le politique s'est volatilisé ou plutôt a muté dans le technologique. La publicité (déjà omniprésente dans le cyberspace, cet autre territoire pour conquérir des consommateurs potentiels) est devenue l'unique religion. La menace se loge dans l'inaccessible et l'immatériel au moyen du piratage de données qui est devenu l'arme absolue (les pirates informatiques infiltrent tous les terminaux et peuvent propager des virus, tout déconnecter, détourner des informations et même pirater des cerveaux)¹⁶. Ce néon évoque de façon obsédante cette forme de signalétique alarmiste, comme si le monde et la stabilité sociale ne dépendaient plus que de la gouvernance des machines.



System Failure, 2008, néon vert clignotant monté sur plexiglass, 140 x 18 cm.

15 *The Matrix*, réalisé par les frères Wachowski (1999).

16 *Ghost in the shell*, film d'animation japonais de Mamoru Oshii tiré du manga de Masamune Shirow (1995).

L'humain (dont la présence est ambiguë dans beaucoup d'œuvres de Reynald Drouhin) devient ce fantôme ¹⁷ qui s'échappe, erre, manipule et réapparaît dans la profondeur invisible des systèmes de communication, comme s'il ne pouvait ni s'en emparer, ni s'en séparer totalement.

Carole Rinaldi



*Ghost Fair, 2008, série de 32 photographies "infra-rouge",
tirage lambda sur diasec avec chassis aluminium, 150 x 100 cm.*

¹⁷ *Ghost Fair* (<http://reynald.incident.net/archive/ghost-fair/>), *Ghost Runner* (<http://reynald.incident.net/archive/ghost-runner/>) et *Ghostscape* (<http://reynald.incident.net/archive/ghostscape/>)

Reynald Drouhin est un artiste contemporain français. Né en 1969 à Paris, où il vit et travaille, il est représenté par la galerie Numeriscausa.

Reynald Drouhin utilise beaucoup le médium internet et les technologies numériques, en détournant et en s'appropriant les matériaux disponibles sur le web qu'il intègre comme matière première dans ses travaux. Il travaille de plus en plus avec la photographie, la sérigraphie, la vidéo, l'installation et traduit sa perception du monde contemporain et de son actualité à travers l'espace monochrome, l'aspect fantomatique et étrange de l'image.
<http://reynald.incident.net/>

Représenté par :

Galerie Numeriscausa /

numeriscausa est avant tout une galerie tournée vers les arts numériques.

53 bld. Beaumarchais, 75003 Paris + 33 1 42 78 24 26 <http://www.numeriscausa.com>

Texte de :

Carole Rinaldi /

Critique d'art et chercheur, lauréate du mécénat de la Fondation Pierre Bergé Yves Saint Laurent (2008), Carole Rinaldi effectue actuellement une thèse de Doctorat sur le vêtement technologique et les nouveaux matériaux textiles en convention cifre avec la Cité du Design de Saint Etienne. Elle est titulaire d'un Master recherche en Théorie et pratique des arts Le monochrome est-il sublime ? (2005) et d'un Master en Sciences de l'Information et de la Communication sur la notion de scandale dans l'art (2004). Elle a participé à l'organisation de colloques sur les thèmes Art, entreprises et technologie (2005) et Les technologies numériques dans l'espace de la danse dans le cadre du Monaco Dance Forum (2004).

Soutenu par :

Arcadi /

(Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) est l'établissement public de coopération culturelle pour les arts de la scène et de l'image en Île-de-France, créé à l'initiative de la Région Île-de-France, en partenariat avec l'État (Direction régionale des affaires culturelles). Sur l'ensemble du territoire francilien, il a pour mission de soutenir la création, d'améliorer la circulation des œuvres et de contribuer au développement d'actions artistiques et culturelles. Il intervient dans le domaine du théâtre, de l'opéra, de la chanson, de la danse et du multimédia.

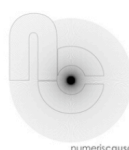
<http://www.arcadi.fr>

Enseignes Vito /

Vito Enseignes est spécialisé dans le domaine de l'enseigne "néon haute tension".

<http://www.enseigne-neon-vito.com>

VITO
ENSEIGNES



INCIDENT.NET